

Une épiphanie de l'éternelle jeunesse de Dieu et de son Eglise.

Marienfeld. 20 Août 2005. 22h36. Immobiles, le visage doucement éclairé par les flammes tenues en main, ils ont les yeux rivés sur quelque chose qui doit se passer tout là-bas. Est-ce l'immense tente au baldaquin illuminé évoquant la nuée lumineuse guidant dans la nuit le peuple en marche au désert. Et ce lieu est bel et bien désert. Mais que se passe-t-il donc ? Rien. Rien ne bouge. Rien ne s'entend. Orchestre et chorale se sont tus, comme saisis de stupeur. Rien ne se voit, sauf... sauf... un minuscule point blanc dans un rond de métal. Et devant, un homme, lui aussi tout blanc et tout petit agenouillé qu'il est. Ses yeux à lui aussi sont rivés sur ce point blanc qui ne fait rien et ne dit rien.

Une formidable chape de silence est tombée sur cette foule immense et l'enveloppe doucement, telle la nuit, aux nuages bas. Stupéfiant silence ! 800 000 jeunes : personne ne bouge, personne ne parle. Le temps s'est arrêté. Instants d'éternité.

Et qui sont-ils donc ces gens ? Des jeunes, presque exclusivement. Et d'où viennent-ils donc ? De toute la planète habitée, de tous les pays recensés, de tous les peuples connus.

Pour en savoir plus, j'ouvre mon quotidien préféré. J'y lis l'actualité. A la une :

« *Voici devant mes yeux une foule immense que personne ne peut compter, de toutes races, langues, nations et langues. Debout devant le Trône et devant l'Agneau, palmes en main, vêtus de robes blanches.* » (Ap, 7,9)

Et quel âge ont -ils tous au Ciel ? 18-35 ans, puisque dans l'éternelle jeunesse de Dieu. Suis-je donc au Ciel cette nuit ? Ce petit point blanc, serait - ce l'Agneau, le même ? Seraient -ils là, tous les Anges, et ceux qui m'ont précédé là-haut, donc aussi notre Jean Paul II, rejoint voici 4 jours par frère Roger : cet enfant paisiblement abandonné devenu agneau violemment égorgé. Tant de jeunes sont ici à cause d'eux, grâce à eux.

Et voici : tout à coup, ils se prosternent, face contre terre. Et que se mettent -ils à chanter après ce long temps de silence. « *Salus, honor, virtus, benedicto, laudatio.* » Et d'ouvrir mon quotidien pour avoir la traduction :

Louange, gloire, sagesse, action de grâce, force et puissance ! (Ap, 7,12)

Mais d'où viennent -ils encore ? « *De la grande épreuve* ». Leurs robes blanches, ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau. Beaucoup ne sont -ils pas les enfants de ceux qui ont mêlé leur sang, au sang de Jésus ? (ceux de Sibérie, Kazakhstan, Lituanie, Roumanie, Albanie)

C'est pourquoi cette nuit, « *il sont là, devant le Trône de Dieu, qui étend sur eux sa tente* » La tente de son Eglise qui n'a pas de cité permanente, mais est toujours en état de pèlerinage. En cette nuit, « *le berger les conduit vers les sources des eaux de la vie.* » Et chaque larme de leurs yeux, Dieu se met à l'essuyer. »

Nuit de consolation ! Nous ne sommes plus seuls. Nous ne sommes plus les derniers. Nous sommes un peuple immense, de partout et tout l'avenir du monde est à nous.

*

Des jeunes qui entraînent, stimulent, tonifient des jeunes

Mais d'où viennent -ils encore ?

Ils sont le fruit splendide de cette nouvelle évangélisation qui réveille l'Eglise depuis deux décennies. Le fruit magnifique d'un quart de siècle de labeur de Jean Paul II. Ils sont encore sa génération, engendrée par sa parole, ses gestes, ses larmes, et son sang, mais surtout son amour. Et les JMJ sont un des plus fabuleux cadeaux laissés à l'Eglise et à dont ces jeunes eux-mêmes sont les héritiers.

Le fruit spécifique d'une évangélisation jeunes-jeunes. Ces jeunes répondant à ces SOS se sont évangélisés entre eux.

D'un pays à l'autre, ce sont des jeunes clamant le Christ Seigneur à ceux de leur âge dans leur propre pays, ou dans un autre. D'abord dans d'autres diocèses les jours précédents, puis lors des premières manifestations, tout leur comportement crie aux jeunes qui zappent distraitemment à la télé : » mais que faites-vous donc, scotchés au petit écran, éclatés dans les discos. Venez avec nous ! Venez et voyez ! Et des milliers se laissent entraîner.¹ Par qui ? Par ces jeunes Philippins, Brésiliens, Tahitiens.... Et par quoi ? Par leur seul enthousiasme, allié à la ferveur de leur prière. La voilà cette joie contagieuse, cette lumière chaleureuse. La voilà, la preuve flagrante de ce que les peuples autrefois évangélisés par l'Europe missionnaire, viennent rendre celle-ci à l'Evangile. Les enfants de nos missionnaires, les voilà devenus nos propres missionnaires. Bouleversant de voir des allemands réservés, des anglais indifférents, des français cyniques, des belges avachis, des Danois distants, retournés par le simple témoignage d'une Mauricienne, d'un Rwandais rayonnants, ayant économisé pendant des années pour venir célébrer cette gigantesque kermesse du Bon Dieu.²

Et vers qui donc entraînent -ils ? Vers Jésus en chair et en os - pardon : en chair et en sang. ³Ce sont les invitateurs aux Noces de l'Agneau, afin que la maison soit remplie : « Quittez vos bordels, revenez à l'Autel ! Tout est prêt ! Tu es attendu ! Tu es invité. L'hôte de marque, c'est toi ! »

Une juvénile évangélisation à dimension planétaire.

Mais, ce ne sont pas seulement les jeunes qui se sont inter-évangélisés mais ici les jeunes ensemble et entre eux qui évangélisent la planète entière. C'est eux qui donnent une vision mondiale de l'Eglise et dans son universalité terrestre, et dans son éternité céleste. Je m'explique. Vision mondiale, car retransmise en mondio-vision., tous les habitants de la planète peuvent en être les témoins au moins passifs ⁴. Témoins de quoi ? Et de l'universalisme et du dynamisme de l'Eglise à travers le terre entière. Et encore de sa perpétuelle jeunesse, ⁵puisque ce sont, l'une après l'autre, des générations successives.

¹ : Typique : aux JMJ de Paris, 6 semaines avant l'ouverture, seuls un millier de jeunes français sont inscrits par les diocèses, alors que 100 000 italiens les sont déjà. Humiliation pour l'Eglise de France (Heureusement , il y a mouvements et communautés pour sauver l'honneur) . Ils montent à 58 000 après l'accueil dans les diocèses des jeunes étrangers. Voir : L. Laloux : Passion, tourment ou espérance , Histoire de l'apostolat des laïcs en France depuis Vatican II, ed. De Guibert 2004. Enfin, à la messe finale, ils sont 350 000.

² : Cette Evangélisation *inter-peuples*, non seulement *inter-jeunes*, mais encore nous en faisons l'expérience souvent à JL comme à Paray, combien de lycéens français ont été remués au moins stimulés par le témoignage de nos jeunes de Lettonie, Azerbaïdjan, Kazakhstan, Liban ... ?

³ : Formidable illustration de l'Eucharistie comme *source et sommet* de toute évangélisation. (Thème du synode des évêques clôturant la grande année eucharistique)

⁴ : A Cologne , 7 300 journalistes. Retransmission TV dans 90 pays, 172 pays représentés.

⁵ : Un haut fonctionnaire communiste de Pékin déclarait : « si Dieu était un vieillard de 80 ans, cela nous laisserait indifférent. Mais voilà, il a aujourd'hui le visage de millions de jeunes de 20 ans, et cela nous fait très peur. » Ce qui lui fait peur, fait notre bonheur.

Téléspectateurs sidérés, reporters stupéfaits : 800 000 jeunes qui ne font rien. Rien qu'adorer, reconnaissant dans un bout de pain, leur ... Dieu !!! Comme certains rois avaient dévisagé leur Souverain dans les yeux d'un petit enfant.⁶

Tout ce qu'ils ont enduré, préparé, tout cela pour quoi finalement ? Pour une veillée de spectacle, méga-show ? Non, une veillée de ... prière, et rien d'autre ! Et pourquoi vont-ils passer le reste de la nuit à grelotter ? Pour participer à un match de JO ? Non, à une... messe. Rien d'autre ! 4 jours de préparation, 1 jour de marche, 1 nuit blanche : tout cela pour une adoration et une messe. Bref, pour le seul corps de Jésus. Exactement le même que le tout Petit de Marie, adoré par bergers et Mages, dans la nuit froide de Bethléem.

Quelle évangélisation à dimension planétaire ! La plus grande adoration Eucharistique de tous les temps : Jésus adoré, au moins vu, par des dizaines de millions de téléspectateurs, dans quasi tous les pays du monde. Les braves mages d'Orient auraient –ils pu imaginer jusqu'où leur petite caravane marcherait ? Et que se seraient des peuples entiers qui seraient guidés par la même étoile ?

*

Et quel jour sommes- nous, cette nuit ? La fête de saint Bernard qui a laissé Jésus séduire des jeunes par milliers à travers la seule clarté de son visage rayonnant de la joie de Dieu. Qui a constellé toute l'Europe de monastères fleurissants, autant d'oasis dans les déserts d'alors (précurseurs de nos mouvements et communautés d'aujourd'hui). Qui a sillonné nos régions pour réconcilier les frères ennemis, et protéger nos frères d'Israël ?⁷ Et qui a pu faire tout cela, parce qu'il était d'abord et avant tout un moine, un adorateur, un guetteur, un amoureux de Dieu.

Deux contrastes historiques saisissants

Dans le pays de Luther, d'où s'est répandu la contestation et du ministère de Pierre, et du mystère de l'Eucharistie, et de la vénération de Marie, voici toute la veillée centrée non pas sur la Parole, mais sur Marie⁸ (avec l'admirable hymne Acathiste chantée pendant la procession et l'intronisation de l'icône.) et surtout – sommet de tout – la Présence réelle du Christ adorée en son Eucharistie.

Dans le pays même où Hitler déclarait : « pour exterminer le Christianisme, je vais mettre la main sur la jeunesse », voici toute une jeunesse du monde entier, se remettant dans les mains du Père. » Là où il avait déclaré : « je vais créer une nouvelle religion sans bible, et sans pape », voici la religion chrétienne recevant la Parole de Dieu, des lèvres d'un pape... allemand. Le comble ! (Tous les deux, nés quelques kilomètres, l'un de l'autre !)

Tous ces jeunes Allemands et Autrichiens ici présents, c'est vraiment la moisson de ces héroïques martyrs dont j'avais parlé. En voyant ces flammes par centaines de milliers scintiller dans la nuit noire me revenait le mot de Franz Reinich, la veille de son exécution : » C'est de Berlin que les brûlots de la haine et de la guerre se sont répandus aux 4 vents. C'est aussi de Berlin que je vais allumer une mer de lumière en l'honneur du Cœur de Jésus et de Marie. » Devant l'icône de celle-ci, devant le Cœur eucharistique de Jésus, c'est de Cologne que cette lumière – de flamme à flamme- va se communiquer à la terre entière.

⁶ : Dans l'Eglise de Sainte Marie Immaculée à Dusseldorf, nos deux groupes Abba et JL, ont eu la grâce d'animer des après – midis et des veillées d'adoration. Le Seigneur était posé sur la paille dans une vraie mangeoire de brebis, entouré de Marie et de Joseph, grandeur nature – en bois sculpté par les sœurs de Bethléem.

⁷ : Par son intervention énergique il a pu in extremis, empêcher un pogrom à ...Cologne !

⁸ : mais il ne faut pas oublier la dévotion personnelle de Luther : « Marie est la Mère de l'Eglise, parce qu'elle est la mère de tous ceux qui sont engendrés par l'Esprit . »